

Contre le poison de l'extrême droite, le seul rempart sera nos luttes !

Dimanche prochain nous sommes à nouveau appelés aux urnes. Profitons-en pour faire entendre notre voix et dire ce que nous pensons en votant pour des travailleuses et travailleurs comme nous, qui savent comme nous que c'est par nos luttes que nous pourrons mettre fin aux politiques anti-ouvrières que nous subissons depuis des années : recul de l'âge de la retraite, bas salaires, chômage, licenciements...

Ce sont ces politiques qui ont favorisé le développement de l'extrême droite. C'est Macron qui lui a pavé la voie, en particulier avec sa loi sur l'immigration directement inspirée par le RN, et qui, avec cette élection, déroule le tapis rouge devant Bardella qui se voit déjà Premier ministre de « cohabitation ».

À bas Le Pen, la cheffe d'un parti raciste

Le RN prétend incarner la haine de Macron, mais en épargnant soigneusement le patronat, que Bardella s'est empressé d'aller rassurer au siège du Medef, promettant exonérations de charges sociales et baisse des impôts de production. Le programme anti-ouvrier du RN, son racisme décomplexé, son sexisme et son homophobie présentent un grave danger, non seulement pour les concernés, mais aussi par les divisions qu'il fait peser sur les classes populaires. Tout bénéfique pour le patronat qui pourra redoubler d'attaques. Le RN est un danger mortel pour nous, travailleuses et travailleurs, et pour l'ensemble de la société. Le RN, ça ne s'essaye pas, ça se combat. Mais comment ?

Ce n'est pas à Matignon ni au palais Bourbon que nous aurons satisfaction

Tous les leaders de la gauche rabibochés en catastrophe, dont d'anciens ministres, voudraient qu'on compte aujourd'hui sur leur unité dans les urnes pour se débarrasser de Le Pen et de Macron et de leur politique au service du grand capital. Comment croire qu'un bulletin de vote y suffira ? D'autant que le Nouveau Front populaire propose 267 investitures du PS et d'EELV, des partis qui ont soutenu et participé au gouvernement de François Hollande : « loi travail », répression violente des

manifestants sous Manuel Valls, chasse aux migrants déjà... Hollande lui-même se présente, soutenu par le Front populaire. Et comment croire qu'avec un Aurélien Rousseau, ancien ministre de la Santé de Macron, qui est sur leur liste, on va sauver l'hôpital ?

Ce Nouveau Front populaire fait certes quelques promesses aux salariés. Mais comment arracher quoi que ce soit au patronat sans entrer nous-mêmes dans la bataille, pendant la campagne mais aussi après les élections, quels que soient les résultats ? La démagogie anti-système du FN-RN s'est nourrie depuis 40 ans des désillusions semées par Mitterrand, Jospin, Hollande... qui ont fait croire au changement mais ont renié leurs promesses aussitôt parvenus à la tête d'un État taillé sur mesure pour défendre les intérêts du patronat.

Ce sont 40 ans de prétendus barrages, 40 ans de politiques antisociales et racistes de gauche comme de droite, qui expliquent aujourd'hui en grande partie ces 40 % pour l'extrême droite.

Place à nos luttes et notre organisation

Pour enrayer cette mécanique infernale où les barrages se transforment en boulevards, nous ne devons compter que sur nous-mêmes et reprendre confiance en nos propres forces pour nous affronter à ce système économique qui nourrit aujourd'hui les idées les plus réactionnaires.

Oui, face à la menace de l'extrême droite, un sursaut est nécessaire et il faut faire front, mais par nos luttes et notre force collective. Dans les entreprises et les quartiers, aidés par les équipes militantes syndicales et associatives qui s'y décideront, nous avons la force de nous organiser. Nous faisons tourner toute la société, nous pouvons aussi tout arrêter : la force des salariés, c'est la grève ! Travailleurs et travailleuses, sauvons-nous nous-mêmes !

C'est ce que défendent les candidats du NPA-Révolutionnaires.

Ce dimanche 30 juin votez pour les candidats du NPA-Révolutionnaires partout où ils se présentent, et pour les candidats de Lutte ouvrière dans les autres circonscriptions.

**Retrouvez-nous en ligne !
Pour nous contacter,
consulter nos articles
et revoir nos meetings !**



***Ce bulletin est le tien,
laisse-le où tu veux qu'il soit lu.
Prends contact avec nous
pour l'informer !***



Selma Labib
28 ans, conductrice de bus



Benoît Chazerand
37 ans, aiguilleur du rail

CANDIDATS DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES
SOUTENUS PAR SELMA LABIB ET GAËL QUIRANTE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 JUIN 2024
DIXIÈME CIRCONSCRIPTION DU VAL-DE-MARNE

**NE COMPTONS
QUE SUR NOS LUTTES :
URGENCE RÉVOLUTION !**

CONTRE LES POLITIQUES ANTISOCIALES ET RACISTES DE MACRON ET BARDELLA

Nouveau robot pour les bios

Plusieurs hôpitaux ont déjà passé commande pour des nouveaux robots capables de réaliser des prises de sang. Ils nous disent vouloir désengorger les hôpitaux en sous-effectif mais c'est bien la première fois qu'ils s'en soucient. Le progrès technologique est génial quand il sert à diminuer la charge de travail. Par contre, s'ils s'en servent pour faire passer encore plus de glissements de tâches et diminuer les embauches, c'est une toute autre discussion...

Ils nous gonflent... les prix !

Les syndicats de médecins et l'Assurance maladie viennent de signer une nouvelle convention fixant les tarifs. Entre autres, le prix de la consultation du médecin traitant (déjà augmenté en novembre de 25 à 26,50 €) passera à 30 €. D'autres tarifs augmentent chez les spécialistes. Une mesure pénible pour les patients les plus pauvres en cas d'avance de frais... et pénible pour tous les travailleurs et travailleuses puisque le coût pour la sécurité sociale (1,6 milliards d'euros) ne sera évidemment pas répercuté (on s'en doute) sur les grandes fortunes ! Aussi le gouvernement demande-t-il aux médecins de prescrire moins d'arrêts maladie, moins de radios, de scanners et d'IRM...

Seul le fric compte pour ce gouvernement, qui se moque de notre santé tout en nous faisant les poches.

Les législatives ou la machine à recycler nos anciens chefs

Le Nouveau Front populaire a investi dans la 7e circonscription des Yvelines un ex-ministre macroniste : Aurélien Rousseau. Après avoir officié sous les premiers ministres socialistes Manuel Valls et Bernard Cazeneuve, il a ensuite rejoint Macron. Il était alors devenu le directeur de cabinet de la première ministre, Elisabeth Borne. À ce poste, il a piloté la réforme des retraites et le passage de l'âge légal de départ à 64 ans. Puis il a été nommé ministre de la Santé et de la Prévention. Avant de démissionner, il s'est illustré dans le braquage pur et simple de nos porte-monnaies en doublant le « reste à charge », c'est-à-dire les franchises médicales. C'était lui encore qui, l'été dernier, lorsqu'un nourrisson, souffrant de bronchiolite, avait dû être transféré d'Île-de-France vers Rouen faute de lits disponibles en réanimation pédiatrique, se félicitait que : « Il y a peu de lits parce qu'il y a heureusement peu de besoins. » Une logique imparable...

Le palmarès et l'arrogance de ce candidat nous rappelle que le front « populaire » qui se présente à ces élections postule à la gestion des mêmes affaires et « problèmes budgétaires » que Macron et ses prédécesseurs.

Deux anciens ministres pour le prix d'un ?

Rousseau n'est pas le seul ancien ministre de la santé à faire son come-back. Autre fossoyeur de l'hôpital public, Olivier Véran sera candidat pour la majorité présidentielle dans la 1ère circonscription de Grenoble ! L'ancien porte parole du gouvernement, qui s'est depuis reconverti dans la chirurgie esthétique, espère ainsi se refaire une beauté, alors même que durant son passage au Ministère de la Santé c'est plus de 16 000 lits d'hôpitaux qui avaient été fermés (5700 en 2020, 4300 en 2021 et 6700 en 2022 !).

Avec des amis comme Bardella, pas besoin d'ennemis

Quand ils voient le bilan des anciens ministres de la santé comme Véran ou Rousseau, certains collègues hésitent à voter pour l'extrême de droite. Pourtant il suffit d'écouter un peu les propositions de Jordan Bardella sur la santé et l'hôpital pour vite comprendre qu'il ferait la même chose que les précédents. Par exemple, pour remédier aux "déserts médicaux", Bardella propose de maintenir des médecins déjà à la retraite en poste, d'augmenter les missions confiées aux infirmiers à domicile et aux pharmaciens et, idée oh combien révolutionnaire !, le développement des téléconsultations ! Bardella est-il au courant qu'il recycle des idées macronistes ? Par contre pas une seule promesse concernant nos salaires ou nos retraites !

Reste le projet phare de Bardella : la réforme voire la suppression de l'Aide Médicale d'Etat (AME). Ce dispositif permet de soigner les étrangers ne disposant d'aucune couverture médicale. Proposer de le supprimer, c'est aller à l'encontre de la mission de l'hôpital de soigner tous ceux qui en ont besoin et c'est une absurdité médicale : il n'y a aucun intérêt à ne pas soigner les personnes malades si par malheur une nouvelle épidémie comme le COVID survenait !

Bref le RN et Bardella c'est comme c'est déjà, mais en plus raciste !

Aux législatives : voter et faire voter pour les révolutionnaires !

Pour faire reculer Macron et l'extrême droite, nous ne pourrions compter que sur nos grèves, nos manifestations et notre confiance dans la force collective des travailleuses et des travailleurs qui font tourner cette société ! Mais pour ces élections législatives anticipées, voulues par Macron, le NPA-Révolutionnaires présentera, plutôt que d'anciens ministres, des travailleurs et des travailleuses : par exemple Blandine Chauvel, assistante sociale dans un hôpital, dans la 9ème circonscription de Paris, ou Sébastien Sugranes, aide soignant, dans la 11ème circonscription du Val-de-Marne. Votez pour ces candidatures, c'est défendre une perspective communiste et révolutionnaire, celle d'un monde sans frontières ni patrons, celle de l'urgence de la révolution !